

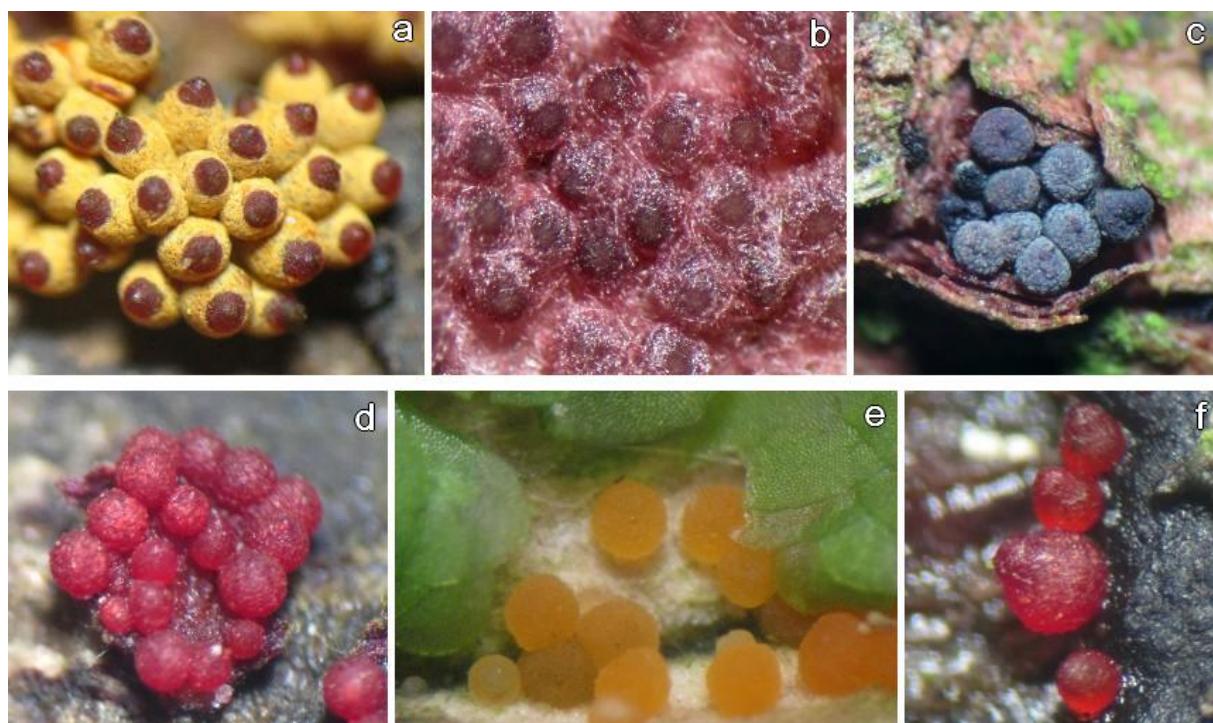
## Arrêt sur quelques champignons lichénicoles : le genre *Trichonectria* en France

Alain Gardiennet  
21260 VÉRONNES  
agardiennet@gmail.com

### Le monde fantastique des Hypocréales

Le genre *Trichonectria* appartient à la famille des *Bionectriaceae* (*Hypocreales*).

Pour le lecteur non initié, rappelons rapidement ce que le mycologue désigne par « Hypocréales ». Dans cet ordre sont classés les ascomycètes périthécioïdes libérant leurs spores par un ostiole, ouverture située au sommet de l'ascome. Ils peuvent être de blancs à noirs mais généralement ils utilisent toute la palette des couleurs, le plus souvent les rouges, jaunes ou oranges. Ils apparaissent isolés ou grégaires, stromatiques ou superficiels, certains totalement ou en partie immersés dans les tissus de l'hôte, la plupart du temps de petite taille, inférieure au millimètre. Les Hypocréales attirent l'œil.



**Figure 1 :** a. *Corallonectria jatropheae* / b. *Hypomyces peltigericola* / c. *Thryonectria abieticola* / d. *Neonectria punicea* / e. *Xanthonectria pseudopeziza* / f. *Dialonectria diatrypicola* (photos Alain Gardiennet).

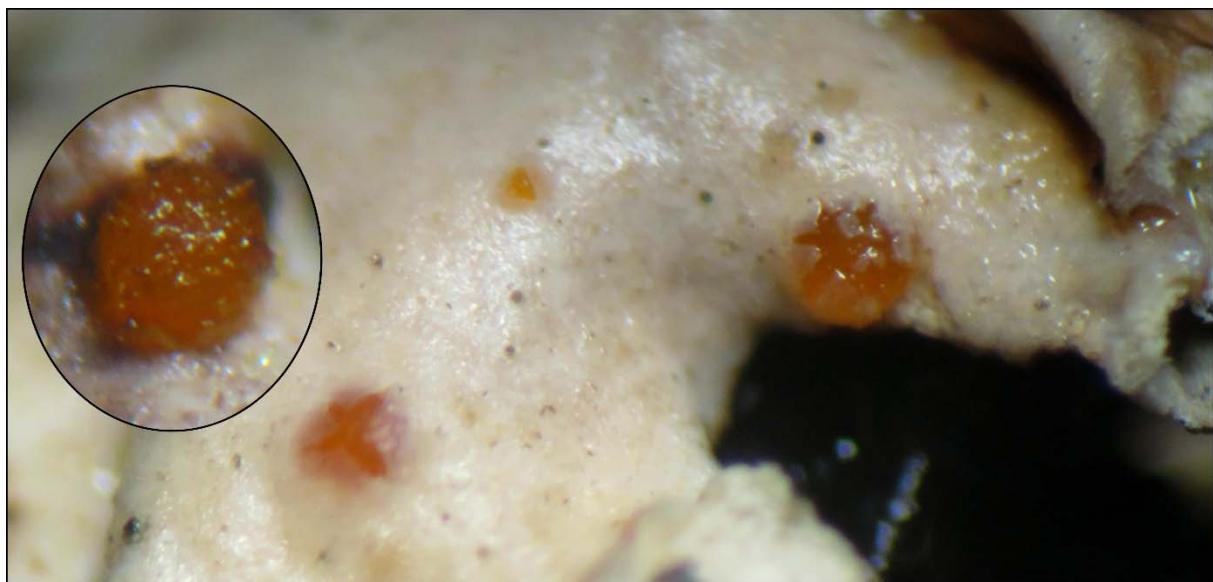
L'étude des Hypocréales a énormément évolué au cours de ces derniers siècles, et de nos jours il s'agit d'une affaire de quelques spécialistes qui se basent sur l'analyse fine de la forme asexuée obtenue en culture et du séquençage de l'ADN. Citons parmi eux Christian LECHAT en France.

Historiquement les premiers mycologues taxonomistes spécialistes de ces petits champignons ont souvent eu recours au nom générique *Nectria*, dans les *Nectriaceae* ou *Bionectriaceae*. Beaucoup de noms de genres comportent encore cette racine dans la taxonomie actuelle. C'est le cas des *Trichonectria*, que l'on pourrait définir comme étant un petit « *nectria* » poilu (du grec *trikhos*) ne changeant pas de couleur dans la potasse ou dans l'acide lactique (ce qui lui a valu sa place dans les *Bionectriaceae*). Mais le recours à l'étymologie ne suffit pas malheureusement pour déterminer de tels champignons. On renverra à la littérature (ROSSMAN *et al.* 1999 par exemple) pour retrouver une définition sérieuse du genre. Cependant actuellement, constatons que des études poussées seraient bien utiles pour définir ce genre.

### Le genre *Trichonectria* en France

Actuellement en France nous ne comptons seulement que 4 espèces, si on s'en réfère au Catalogue des lichens et champignons lichénicoles de France métropolitaine (ROUX et coll. 2017). La plupart des espèces du genre *Trichonectria* sont lichénicoles. À ce sujet, nous pouvons consulter GARDIENNET & LECHAT 2011. Nous vous proposons ici de ne vous donner que des informations, principalement écologiques, afin de vous permettre d'aller à leur rencontre sur le terrain.

Parmi elles, l'espèce-type du genre, *Trichonectria hirta* (A. Bloxam) Petch, est celle que nous connaissons peut-être le moins. Précisons que ses observations ne sont pas exclusivement lichénicoles, au contraire des espèces suivantes sur lesquelles nous allons nous arrêter. Son écologie est donc encore difficile à cerner. Microscopiquement elle diffère des deux autres par la morphologie de ses ascospores 11-21 septées. Vous trouverez le détail dans ROSSMAN *et al.* 1999.



**Figure 2 : *Trichonectria anisospora*** (photo Alain Gardiennet)

- *Trichonectria anisospora* (Lowen) Van den Boom, est parmi ces quatre espèces celle qui sera probablement la moins difficile à dénicher. Ce dernier verbe d'action est la clé : il faut trouver sa niche écologique pour l'en extraire. Son milieu de prédilection se situe le plus souvent dans les haies ou fourrés à prunelliers. Le lichenologue

trouvera facilement ces derniers et la présence des lichens de couleur claire, *Evernia prunastri* et *Hypogymnia physodes* en tête, permettra rapidement de sélectionner les buissons potentiels. *Trichonectria anisospora* dégrade les thalles d'*Hypogymnia physodes*, laissant souvent apparaître une couleur bleu-rose. Il s'agira alors de sortir sa loupe et d'être patient. On ne le trouve pas très facilement, avouons-le.

- Trouver *T. anisospora* n'est pas chose aisée, mais que dire de *Trichonectria pyrenaica* Gardiennet & Lechat ...

Depuis sa trouvaille et création en 2011 dans les Pyrénées (GARDIENNET et LECHAT 2011), il n'avait jamais été revu. Nous l'avons pourtant cherché sur de nombreux thalles du genre *Usnea* dans les six coins de l'hexagone, de la plaine aux montagnes, dans les milieux aérés ou confinés, d'est en ouest, du nord au sud, de janvier à décembre... Il semble donc que nous avons là un champignon qui mérite l'adjectif « rare ». En cause probablement sa petite taille : son diamètre ne dépasse pas les 150 µm.

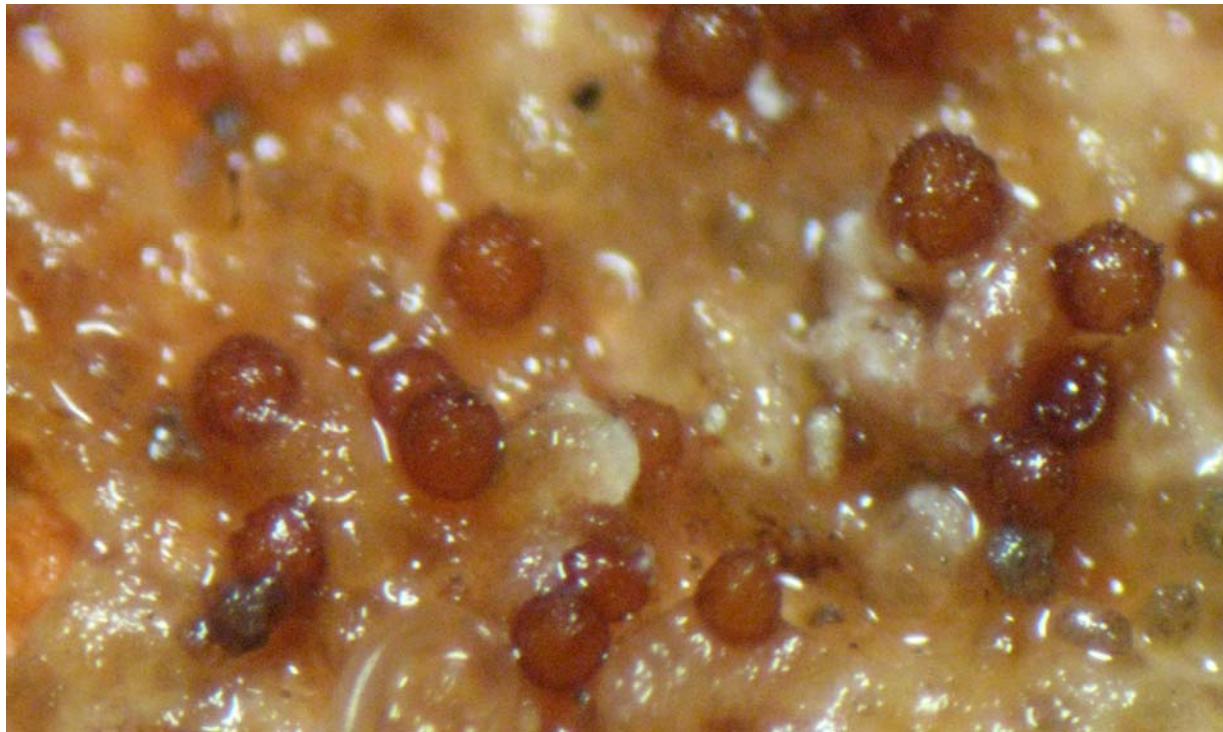
Sa trouvaille en Côte d'Or en décembre 2018 dans la niche écologique de *T. anisospora*, à quelques centimètres de celui-ci, ne remet pas en cause sa rareté mais nous apprend un certain nombre de choses. À commencer par son aire de répartition : on peut le rencontrer ailleurs que dans les Pyrénées. De plus, il avait été trouvé sur un thalle mort d'*Usnea florida* tombé de l'arbre. C'est exactement le cas pour cette seconde récolte puisque l'unique thalle d'*Usnea florida* présent dans ce buisson sur lequel il a été observé était au sol dans un triste état. La seule différence vient du fait que le lichénicole recouvrait en grand nombre la ramification principale du lichen surtout par sa base dans la récolte de 2011 alors que seulement trois ascomes étaient présents sur des ramifications secondaires lors de la récolte récente. Ce lichénicole ne préférerait quand même-t-il pas l'air pyrénéen ? C'est une question peu sérieuse qui aimerait quand même bien trouver une réponse.



Figure 3 : *Protonectria pyrenaica* (photo Christian Lechat)

- ***Trichonectria rubefaciens*** (Ellis & Everh.) Diederich & Schroers

Assurément l'espèce la moins rare des quatre. Ce champignon vient superficiellement et en grand nombre sur les thalles de *Parmelia* s.l., *Evernia*, *Ramalina* et *Platismatia*. On le trouvera sur des arbres isolés en repérant des lichens bien nécrosés.



**Figure 4 : *Trichonectria rubefaciens*** (photo Alain Gardiennet)

### Un besoin de données

Au-delà de l'objet précis de cet article, espérons que le lecteur trouvera l'envie d'étudier les champignons lichénicoles lors de ses prospections lichénologiques. Ils ont un rôle précis dans ces microniches écologiques, rôle que nous ne pourrons comprendre que si nous les connaissons mieux au préalable. Les collecter c'est aussi se donner l'occasion peut-être de faire évoluer cette connaissance taxonomique. Des questions restent encore en suspens en attendant davantage de données moléculaires : *Trichonectria rubefaciens* appartient-il au genre *Nectriopsis* ou *Trichonectria* ? *Acremonium rhabdosporum* est-il son anamorphe ? Qu'est-ce qui caractérise en réalité le genre *Trichonectria* ? Il reste des réponses à apporter, à vos loupes !

### Remerciements

Christian Lechat est chaleureusement remercié pour le prêt de sa photo de *Trichonectria pyrenaica*.

**Bibliographie**

GARDIENNET A. et LECHAT C., 2011.– Une nouvelle espèce du genre *Trichonectria* découverte en France, *T. pyrenaica* sp. nov. Bull. Soc. mycol. Fr., 127(3-4) : 295-299.

ROSSMAN A. Y., SAMUELS G. J., ROGERSON C. T. et LOWEN R., 1999.– Genera of Bionectriaceae, Hypocreaceae and Nectriaceae (Hypocreales, Ascomycetes). Studies in Mycology, 42 : 1-248.

ROUX C. & coll. 2017. Catalogue des lichens et champignons lichénicoles de France métropolitaine. Edit. Association française de lichénologie, Fontainebleau, 1581 p. (éd. électron.).

## Quelques anciens bulletins de l'AFL sont encore disponibles

### 2015 – Volume 40 - fascicule 1

- Hommage à André Bellemère par Chantal Van Haluwyn et Claude Roux 1 - 10
- Découverte de *Buellia patouillardii* (Hue) Zahlbr. (syn. *B. zoharyi* Galun) dans les Bouches-du-Rhône (Provence, France) par Claude Roux et Serge Poumarat 11 - 20
- CR session AFL 2013 dans le Forez par JP Gavériaux, MC et G. Dupré, JL et B Martin et C Hurtado 21 - 64
- Liste alphabétique récapitulative des taxons observés lors de la session AFL dans le Forez en 2013 par Jean-Pierre Gavériaux et Claude Roux 64 - 70
- Les fiches du débutant (21e série) par Jean-Michel Sussey 71 - 99
- Une espèce intéressante d'Espagne, inconnue en France : *Rhizoplaca maheui* (Hue) Gómez-Bolea et M. Barbero par Jean-Michel Sussey 100 - 103
- CR AG du 27 février 2015 par Grégory Agnello 104 - 120

### 2015 – Volume 40 - fascicule 2

- Initiation à la biologie moléculaire par Laurence et Jean-Bernard Quiot 121 - 161
- *Tremella cetrariicola* Diederich et Coppins, première récolte en France par Pierre-Arthur Moreau, Chantal Van Haluwyn, Claude Roux, Jean Michel Sussey 163 - 167
- Les fiches du débutant (22e série) par Jean-Michel Sussey 169 - 195
- *Gyalidea asteriscus* (Anzi) Aptroot & Lücking, une nouvelle station française par Alain Gardiennet 196 - 200
- Présentation des métabolites secondaires licheniques : par P. Le Pogam, M. Chollet-Krugler, J. Boustie 201 - 210
- Lexique des principaux termes de lichenologie : la lettre T par Jean-Pierre Gavériaux 211 - 224
- Analyse d'ouvrage "Die Flechten Deutschlands" par V. Wirth, M. Hauck et M. Schultz" par C. Roux 225 - 228
- *Septobasidium orbiculare*, un champignon lichénomimétique par Christine Valance 229 - 232

### 2014 - Volume 39 - fascicule 1

- Hommage à Jean-Claude Massé (1937-2013) par JY Monnat, J. Boustie, A. Chambet et J. Esnault 01 - 05
- Compte rendu de la session AFL 2012 dans les Pyrénées-Orientales par Serge Poumarat 06 - 38
- Les fiches du débutant (19e série) par Jean-Michel Sussey 39 - 65
- Les lichens aux journées expo-sciences internationales à Abu Dhabi - Robert Engler et Danièle Lacoux 66 - 67
- Symbiose par Robert Engler 68- 76
- L'herbier de lichens de Charles Armand Picquenard par Gilles Détriché et Audrey Chambet 77 - 91
- Le genre *Lecidea*, quelques modifications de la traduction de Paulette Ravel, par Michel Bertrand 92 - 94
- CR AG du 27 février 2014 par Agnello Grégory 95 - 106

### 2014 - Volume 39 - fascicule 2

- Compte rendu de la session 2012 en Normandie par David Vaudoré et Nicole Lottin 107 - 142
- Quelques récoltes de Normandie par Julien Lagrandie 143 - 148
- Les fiches du débutant (20e série) par Jean-Michel Sussey 149 - 176
- La microcristallisation des substances licheniques, un outil performant pour le lichenologue par Jacques Lagabrielle 177 - 207
- La phloxineB, par Jean-Pierre Gavériaux 208 - 209
- Actualisation du fichier 2013 de l'AFL par Bernard Chipon et Françoise Guilloux page 210

### 2013 – Volume 37 - fascicule 1

- Compte rendu de la session AFL 2011 en Corse par Olivier et Danièle Gonnet 01 - 72
- Taxons de lichens et champignons licheniques trouvés en Corse par l'A.F.L. entre 2010 et 2012 par C. Roux 73 - 86
- *Aspicilia spermatomanes* par Michel Bertrand et Claude Roux 87 - 98
- *Spharellothecium leratianum* par Claude Roux et Alain Gardiennet 99 - 109
- Les fiches du débutant (17e série) par Jean-Michel Sussey 111 - 135
- Lichens et azote atmosphérique par R. Engler 136 - 139
- Lichens et bactéries par Jean-Bernard Quiot 140 - 146
- Lexique des principaux termes de lichenologie (9e partie - lettre S et compléments) par Jean-Pierre Gavériaux 147 - 166
- CR AG du 2 mars 2012 à Fontainebleau par Jean-Louis Martin 167 - 186

### 2013 – Volume 37 - fascicule 2

- Catalogue des lichens et champignons licheniques de Corse par Claude Roux et al. 187 - 336
- *Cladonia descharesii* par Jean-Claude Boissière 337 - 344
- Les fiches du débutant (18e série) par Jean-Michel Sussey 345 - 369
- Actualisation du fichier de l'AFL par Françoise Guilloux 370

S'informer auprès de Jean-Pierre Méral (meral.jp@wanadoo.fr) de la disponibilité des bulletins antérieurs à 2007  
(bon de commande disponible sur le site web de l'AFL)